

Le défi d'une génération

Ah bien! Si c'est pas Philippe!

Les congressistes ont tenu une deuxième manifestation à l'heure du dîner devant l'hôtel Hilton, où Philippe Couillard s'adressait à des gens d'affaires. Régis Labeaume était d'ailleurs lui aussi présent.

« Nous allons saisir toutes les occasions de dénoncer ce gouvernement qui veut défaire notre modèle québécois. Ce modèle nous permet de prendre soin les uns des autres. Comme son homologue conservateur à Ottawa, le gouvernement libéral à Québec applique des mesures d'austérité car il n'aime pas les services publics », a lancé Lucie Levasseur, présidente du SCFP-Québec.



D'entrée de jeu, Gabriel Nadeau-Dubois a relaté son enfance dans une famille de militants syndicaux. Il a rappelé que le Québec est actuellement la société la plus égalitaire en Amérique du Nord et que c'est grâce à l'action syndicale.

Il a ensuite souligné que le mouvement syndical n'est pas l'adversaire des nouvelles générations. « *Les ennemis des jeunes, ce sont les forces policières qui les tabassent, ce sont les compressions en éducation* », a-t-il dit.

Sa principale inquiétude à l'égard des syndicats, c'est l'héritage écologique qui sera laissé aux nouvelles générations. Il a rappelé le consensus scientifique à l'effet que si nous ne soignons pas notre dépendance aux énergies fossiles, le réchauffement climatique va compromettre irrémédiablement l'avenir de la planète.

Pendant que certains essaient d'opposer les syndicats et les groupes écologistes, « *le patronat, l'industrie pétrolière et la classe politique marchent main dans la main. Il faudra que les syndicats fassent aussi front commun avec les groupes écologistes pour réclamer un modèle économique qui ne sera pas basé sur le pétrole* », a-t-il ajouté.



Plusieurs pays ont déjà entamé ce changement. L'Allemagne, par exemple, a déjà abandonné le nucléaire et créé plus de 300 000 nouveaux emplois de qualité dans les énergies vertes. Le Danemark, de son côté, a élaboré un plan de sortie du pétrole d'ici 2050.

Pour réussir cette transition, les syndicats québécois et canadiens devront prendre la mesure des enjeux liés au climat et continuer à être une force d'innovation. Ils doivent fusionner leurs préoccupations de préserver de bons emplois avec une vision adaptée au 21^e siècle, a affirmé Gabriel Nadeau-Dubois, qui a fortement impressionné la salle par son éloquence et sa détermination.

Le congrès en marche pour la campagne « J'aime Radio-Canada »

Hier midi, les congressistes ont marché sous les couleurs de la campagne « J'aime Radio-Canada » pour défendre le diffuseur public et en appui aux consœurs et confrères de Radio-Canada qui œuvrent à la station de Québec.

« Si nous permettons aux conservateurs de continuer à mettre la hache dans les budgets de Radio-Canada, bientôt, il ne restera plus rien », a expliqué Denis Bolduc, secrétaire général du SCFP-Québec et porte-parole de la campagne « J'aime Radio-Canada ». « *Radio-Canada est une richesse collective que nous devrions renforcer, nous en avons besoin.* »



Au cours de la dernière année, ce sont plus de 1 300 employés de CBC/Radio-Canada qui ont été licenciés en raison des compressions imposées par le gouvernement Harper.



Lutter contre la précarité énergétique

Présente dans plus de 68 pays, cette ONG regroupe plus de 400 organisations syndicales qui estiment que tout être humain a droit à une énergie abordable, fiable, lui permettant de se chauffer, de s'éclairer et de se nourrir. Malheureusement, trop d'êtres humains se retrouvent en situation de précarité énergétique. Selon le confrère Perreault, « dans un contexte où la demande d'énergie primaire dans le monde devrait doubler d'ici 2050 avec 9 milliards d'humains dont 80 % qui seront concentrés dans les pays en développement, l'accès à une énergie constituera un enjeu majeur et incontournable ».

Droit à l'énergie SOS FUTUR compte déjà à son actif de belles réalisations. Parmi celles-ci, l'organisation a fait re-

connaître par les Nations Unies le droit à l'énergie comme « un droit fondamental des femmes et des hommes à leur développement social et économique ». À Arlit, au Niger, ville minière, les pressions faites sur les autorités locales ont permis l'électrification de la ville aux frais de l'entreprise privée. À Rio de Janeiro, la criminalité a chuté de 80 % dans les rues des favelas, des quartiers très pauvres, après que des systèmes d'éclairage ont été installés, grâce aux interventions de l'organisation.

Richard Perreault invite les syndicats membres du SCFP de tous les secteurs à unir leur voix à cette cause de première importance en adhérant à Droit à l'énergie SOS FUTUR, par le biais de l'adresse contact@energiesosfutur.org

Les membres du SCFP sont impliqués partout. Le confrère Richard Perreault, président du Syndicat des employé-e-s de métiers d'Hydro-Québec (SCFP 1500), le démontre bien, puisqu'il est également président d'une ONG internationale, Droit à l'énergie SOS FUTUR.

Raif Badawi, toujours emprisonné, jamais oublié

Exactement au premier anniversaire de la condamnation de Raif Badawi par le gouvernement d'Arabie saoudite, sa conjointe Ensaf Haidar était devant les congressistes du SCFP pour partager la tragédie que vit sa famille. Elle a plaidé brillamment en faveur de la liberté en général et de la liberté d'expression en particulier.

« La liberté d'expression est essentielle. À défaut de cette liberté, la vie perd de la vitalité », a-t-elle soutenu devant une salle qui l'a accueillie chaleureusement et qui écoutait ses mots prononcés en arabe et traduits par une représentante d'Amnistie internationale.

Raif Badawi est un blogueur saoudien, créateur en 2008 du site « Free Saudi Liberals ». Il militait pour une libéralisation morale de l'Arabie saoudite. Accusé d'insulte à l'islam, il a été condamné à 1 000 coups de fouet sur la place publique et 10 années de prison.



M. Badawi n'a pas eu un procès équitable dans son pays, sous le joug d'une dictature islamiste impitoyable alliée du Canada et des États-Unis. Sa conjointe a demandé aux délégués de continuer de parler de lui : « Il faut continuer jusqu'à ce que mon mari soit ici. » Mme Haidar vit désormais à Sherbrooke avec ses enfants.

Grâce au Comité des femmes et au Comité des jeunes du SCFP, les congressistes se sont bidonnés hier soir. Tous étaient conviés à un spectacle de Mélanie Couture, humoriste de la relève.



Le congrès, c'est aussi le moment où les différents comités déposent leurs rapports. On peut les obtenir en version électronique à <http://bit.ly/1lkNNow>



Le bulletin *Au jour le jour* est publié par le Service de l'information du SCFP et est tiré à 800 exemplaires. Il est aussi disponible sur le site web du SCFP-Québec. Les articles peuvent être reproduits pourvu qu'on en mentionne la source.

L'équipe d'*Au jour le jour*

Rédaction : Ronald Boisrond, Lisa Djvahirdjian, Philippe Gagnon, Sébastien Goulet, Yanick Proulx

Photographe : Annie Thériault-Roussel

Mise en page : Marcel Huot, Atelier québécois inc.

scfp.qc.ca
@SCFPQuebecInfos
SCFP-Québec Infos
SCFPQuebecInfos

